

# NEUROKIDO

## TEMOIGNAGES du Site de Dominique DECHAMPS

### ELISE

#### AGNES, SA MAMAN NOUS RACONTE SON HISTOIRE.

ELISE est née en 1995. Elle a été un magnifique bébé avec une bouille lunaire et des yeux qui lui mangeaient le visage et qu'elle a toujours aussi beaux !

Quelques petits problèmes de reflux oesophagiens apparaissent mais ils finissent par s'estomper et disparaître à l'âge de 4 mois grâce à un couchage incliné.

Elise est une enfant souple et docile, très fusionnelle, très proche de mon mari et moi même.

Elle s'élève sans difficultés particulières de santé et nous remplit de bonheur. Nous découvrons vers l'âge de 3/4 ans son manque de tonicité musculaire et surtout ligamentaire, ainsi qu'une dyslexie légère révélée plus tard en fin de CP.

Concernant son hyper laxité ligamentaire, nous voyons plusieurs médecins et spécialistes de toutes sortes.

De rassurant à alarmant, le diagnostic n'était pas tranché.

Pour certains, rien de grave « cela va rentrer dans l'ordre ! », pour d'autres « il fallait opérer d'urgence ! », pour d'autres encore « il faut lui faire faire de la Gym ou de la Danse ou bien de la GRS... ! ».

En fait Elise souffre d'un genu recurvatum important doublé de pieds plats et surtout d'une laxité musculaire.

Dans le doute, et par prévention pour son avenir, nous acceptons qu'elle soit appareillée de prothèses nocturnes qu'elle va porter pendant six mois. Ce sont en fait des sortes de bottes surmoulées lui obligeant d'avoir la cheville en contrainte pour que ses mollets se musclent et la portent mieux.

Par ailleurs en parallèle pour la journée, nous l'équiperons de chaussures de qualité, montantes (au niveau de ses chevilles) et pourvues de semelles internes spécialement adaptées à la morphologie de ses pieds. Celles-ci seront renouvelées régulièrement. Les résultats sont là mais semblent-ils, insuffisants à nos yeux.

Elle se plaint régulièrement de douleurs aux pieds mais aussi aux articulations (notamment ses poignés quant elle fait du vélo).

Sa résistance physique est faible et par manque d'endurance, elle lâche vite prise, ce qui ne la valorise pas et la met également en échec sportif. De fait, elle n'est pas très combative !

En parallèle nous constatons sa dyslexie et ses difficultés scolaires s'accroissent. Les séances d'orthophoniste et de psychologue se multiplient ainsi que les activités diverses afin de la dynamiser (GRS, cours de natation, Ecole de Cirque, Dessin, peinture, Arts créatifs qui lui plaisent beaucoup,...). Notre emploi du temps devient très chargé du coup.

La lecture reste laborieuse voire très difficile, cependant elle parle très bien avec un riche vocabulaire.

Elle a de grosses baisses d'énergie dans une journée et elle s'effondre régulièrement histoire de recharger ses batteries.

Nous recherchons une piste, de l'aide ou toute autre possibilité pour nous éclairer sur une action efficace à mener contre son déficit d'attention scolaire et sa laxité.

Lors des premières séances avec Dominique, nous lui établissons un programme alimentaire diététique strict, ainsi que la mise en place de séances régulières de kinésithérapie pour lui rétablir une certaine tonicité musculaire et rattraper une grande partie de ses baisses d'énergie et d'attention.

Les changements d'habitudes alimentaires sont difficiles mais finissent par se mettre en place et payer.

Sur le plan physique, Elise retrouve de la tonicité musculaire mais elle reste encore souple et lascive. Elle se tient mieux, Sa cheville gauche s'est bien redressée durant cette phase de sa croissance et son genu recurvatum est moins prononcé qu'auparavant, surtout quant-elle se redresse.

Un contrôle médical nous a permis d'être rassuré sur le plan de sa laxité ligamentaire et de la meilleure tenue de ses pieds (Le pied gauche étant encore un peu avachi); ainsi que sa tonicité musculaire, même s'il reste encore des progrès à faire.

Les résultats scolaires s'améliorent un peu, mais restent insuffisants. Elise oscille entre défiance et confiance.

Les divers traitements sont efficaces et se complètent, mais dès que l'on relâche un peu pour la laisser souffler de toutes ses activités, les résultats se dégradent rapidement.

En effet, nous sommes confrontés, mon mari et moi à un problème de concentration et d'attention chez notre fille aînée.

Elle est en 6ème, suit péniblement le programme dans toutes les matières.

Elle est passée de justesse en 6ème, il était question en fin de CM2 de la faire redoubler, nous avons insisté pour qu'elle passe quand même (bonne maturité, bon esprit, bonne camaraderie).

Toute sa scolarité dans le primaire, depuis le CP a été laborieuse, avec suivi orthophonique et cours particuliers en complément du reste.

En fait dès le CP elle a eu des problèmes, que nous attribuons en partie à une année particulièrement difficile sur le plan familial: déménagement, changement d'école, reprise de travail de sa maman, et arrivée d'une petite soeur en milieu d'année. Et de plus, un accueil en CP catastrophique: classe double CP/CE1 avec un petit groupe de 9 CP, tous nouveaux dans l'école et confiés à la Directrice de l'école. Donc peu de disponibilité pour les enfants en difficulté.

Elle a un bilan psychologique, qui montre un QI élevé, et une légère dyslexie. Plus un problème d'inhibition (très timide) qui a disparu par la suite après les séances de Dominique et une saison d'été assez active pour elle (colonie de vacances en montagne un peu loin des parents).

Son premier trimestre est moyen, presque bon ce qui nous surprend un peu ! Peut-être le changement et le passage au collège. Nous suspendons les séances avec Dominique et réduisons l'effort sur l'alimentaire.

Les conséquences ne se font pas attendre : dégringolades des notes, crises violentes pendant l'apprentissage plus, difficultés pour ne pas dire mise en échec.

Elle ne reste pas longtemps dans sa chambre pour travailler (quelques minutes) et elle est toujours autour de nous, ne prends jamais l'initiative d'aller travailler seule, "bâcle" son travail, ne se relie pas. Dit qu'elle n'y arrive pas, alors qu'elle n'a manifestement pas vérifié voir même essayé. Si je ne reste pas à côté d'elle, pour faire la moitié du travail avec elle, elle s'arrête et ne continue pas.

Le plus dur dernièrement : Elle semble terrorisée au point d'en arriver à mentir et à cacher ses copies avec des mauvaises notes, et ne pas écrire ses notes dans son carnet scolaire pensant que ses parents ne s'en apercevraient pas.

Sa sensibilité affective l'emporte sur tout le reste. Elle a peur de perdre notre Amour et de se faire gronder... ! Bien que nous sachions qu'elle rentre dans sa crise d'adolescente, la relation devient épuisante pour tout le monde. Son manque d'attention est tel qu'elle devra passer plus d'une heure sur un exercice dont elle aurait pu faire le tour en 10 minutes.

Elle virevolte comme un papillon et s'effondre comme s'il elle manquait « d'oxygène ».

Ses professeurs et nous, décidons de lui faire redoubler sa 6<sup>ème</sup> pour la faire souffler et lui permettre de reprendre confiance en elle. Nous voulons la recentrer sur son travail, lui donner plus de concentration et de motivation.

Le fait d'avoir suspendu les exercices avec Dominique et d'avoir un peu diminuer notre vigilance alimentaire avec Elise pendant presque un semestre a été révélateur de la nécessité qu'elle a d'être suivie de très près.

(Juin 2007)

Nous avons programmé pour qu'à partir du mois de juillet nous réattaquions des séances de NeuroKido avec Dominique, nous faisons faire à Elise une ou deux irrigations coloniques et la préparions sur le plan alimentaire pour la détoxiquer en augmentant la part de fruit et légumes sous forme de jus ou autres préparations crues.

Nous sommes persuadés que les résultats seront probants comme ils l'ont été quand nous avons entamé cette démarche que nous n'aurions pas dû suspendre.

Les séances avaient pour effet de traiter à la fois son manque de tonicité et son déficit d'attention scolaire, probablement reliés par une insuffisance métabolique.

Nous reviendrons plus tard pour en témoigner.